

C'est en découvrant le manège forain qu'elle comprit qu'elle aurait dû refuser l'invitation de Mona, sa cousine. Le train fantôme, elle avait toujours détesté ça ! Ces wagons grossièrement décorés de monstres hideux et les rires diaboliques qui fusaient dans l'obscurité comme autant de flèches empoisonnées la mettaient mal à l'aise même si, bien sûr, elle le cachait. En fait, Amélie avait un caractère joyeux. Les ambiances morbides ne correspondaient pas à son tempérament. Cependant, cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas accompagné sa cousine Mona à une sortie ! Les deux jeunes filles avaient été en froid les trois derniers mois. Alors, elle avait voulu lui faire plaisir voyant là une possible réconciliation. Les deux jeunes filles avaient été proches jusqu'à cette stupide brouille à cause de ce type aux airs de malfrat. De plus, Mona étudiait dans un pensionnat, depuis la rentrée, et les sorties étaient rares entre cousines.

Juste avant de prendre place dans un des wagons à ses côtés, Amélie se figea croyant reconnaître parmi les badauds l'ex-petit ami de Mona, un voyou qui l'avait fait tant souffrir et obligée à s'installer dans une autre ville pour poursuivre ses études. Heureusement cette dernière n'avait rien vu encore éblouie par le numéro de charme du caissier. Il faut dire qu'elle ressemblait à un mannequin avec ses longues jambes, ses longs cheveux de la couleur du blé, parfaitement lisses et sa taille fine. Par conséquent elle attirait les hommes. De plus, elle s'habillait à la mode et là portait un jean troué, moulant. Elle n'avait même pas laissé insensible un mendiant adossé contre la paroi de l'attraction et ce fut la dernière image de l'extérieur que les deux jeunes filles virent avant que les wagons grinçants, des imitations des wagonnets des mines d'antan, les mènent dans des entrailles infernales en carton-pâte pour procurer un quart d'heure de frissons garantis. Après un tournant serré et âpre, des scènes macabres toutes plus sanguinolentes les unes que les autres défilèrent dans une lenteur choisie. Le décor cauchemardesque réussit à faire frissonner Amélie grâce également à différents rires de sorcières sortant de hauts parleurs invisibles. De ce fait, elle ne prêtait pas spécialement attention à sa cousine silencieuse. Sans doute toute seule, elle n'aurait jamais mis les pieds dans ce bazar. Combien d'heures perdues à se triturer les méninges pour que les créateurs imaginent des mises en scènes dignes des heures les plus sombres de l'histoire du cinéma d'horreur ? Mona ne disait rien étant comme absente, partie dans une longue réflexion. Peut-être avait-elle remarqué Kevin après tout contrairement à ce qu'Amélie avait imaginé ? Malgré les souffrances infligées, les fugues, les absences aux cours, sa moyenne qui dégringole et ses soupçons de complicité lors d'un vol à l'arrachée dans lequel ce voyou

en avait été l'auteur, sa cousine pensait encore à lui. Amélie se demandait ce qu'elle lui trouvait. Le jeune homme sortait d'un milieu très pauvre. Orphelin de père, il traînait dans la ville à cheval sur sa mobylette au moteur trafiqué qui faisait un bruit de tous les diables. De plus, vulgaire, il roulait des mécaniques et se vantait de connaître de bons moyens pour s'en mettre plein les poches histoire d'éblouir ses petites amies. Mona ne serait pas la dernière. Et quand il en aurait fini avec elle, il laisserait le cœur en miettes, sa réputation de fille de bonne famille détruite.

A présent, une obscurité totale enveloppait les lieux sans doute pour que les cris des hauts parleurs fassent plus d'effets.

Mona, pendant sa liaison, n'avait cessé de mentir à ses parents, leur faisant croire qu'elle se rendait à la bibliothèque municipale pour réviser alors qu'en réalité elle fréquentait Kevin, en cachette jusqu'à vouloir fuir avec lui. Heureusement Amélie était intervenue à temps pour empêcher sa cousine de commettre une bêtise. Depuis Mona l'avait mise à l'écart et avait ordonné à ses ex-copines au collège de faire de même. Toutes avaient obéi de sorte que la jeune fille se sentait bien seule à présent.

L'invitation de Mona ne pouvait signifier qu'une chose : la fin de son calvaire.

Mais quand la zone sombre s'acheva et que le train surgit du décor pour stopper sa course, ce fut pour constater avec effroi que, la place à côté d'elle était vide et couverte de sang.

La capitaine de police, Rose Triurdec, venait d'arriver sur le lieu de la mystérieuse disparition autour de laquelle une foule de curieux était maintenue à distance.

Le caissier, un jeune homme brun hirsute et mal rasé, n'en menait pas large tout en répondant aux questions d'un policier.

Le brigadier après avoir salué l'enquêtrice fit son rapport.

Amélie Mertier, assise sur le rebord d'une ambulance, était encore sous le choc.

C'était bien sa veine ! soupira l'officier de police. Il fallait que cette histoire lui tombe dessus à quelques mois de la retraite ! Une disparition mystérieuse dans un train fantôme ! Ça n'arrivait que dans les films des trucs pareils !

Des collègues de la scientifique effectuaient des prélèvements sur le siège du wagonnet, sur le sol et les alentours.

_ C'est vraiment une histoire de fous ! s'exclama Rose. Comment peut-on sortir de ce truc ? demanda-t-elle en désignant le décor atrocement laid dans lequel le train s'engouffrait pour son tour de l'horreur.

_ Normalement on ne peut pas ! répliqua le brigadier en plissant ses petits yeux verts au-dessus d'un nez crochu.

_ Ne dites pas de bêtises ! Ça roule à combien un truc pareil ?

_ Pas très vite !

_ Elle s'est fait la malle tout simplement ! Elle a sauté du train et a filé à l'anglaise. La mise en scène sanguinolente c'est du grand art ! Je parie que c'est de la sauce tomate !

_ Lieutenant ! intervint un collègue du brigadier qui s'était approché d'eux.

Il y a un jeune homme qui souhaiterait vous parler !

Kevin bouleversé ne cessait de se ronger les ongles.

_ Eh ben ! l'interpella la capitaine entre deux âges aux cheveux gris coupés courts et au regard sévère.

_ Je suis Kevin Stranve.

Ce nom lui disait quelque chose. Mauvais signe en général !

_ Le petit ami de Mona ! Je lui avais dit que c'était pas une bonne idée !

_ Quoi donc ?

_ Elle voulait se venger d'Amélie, sa cousine qui a tout fait pour nous séparer et donc elle lui a donné rendez-vous dans le train fantôme pour lui donner une bonne leçon. Elle connaissait cette attraction par cœur et donc savait que les wagons traverseraient une zone obscure avant de sortir. Elle a quitté sa place, a arrosé son siège de ketchup comme convenu et ensuite elle était sensée me retrouver derrière le manège.

_ Très ingénieux ! Et vous n'avez pas pensé que cette stupide plaisanterie allait vous coûter cher ! répliqua vertement l'officier de police songeant déjà aux ennuis judiciaires qui allaient rattraper ces deux écerclés.

_ Sauf qu'elle n'est pas venue ! Elle s'est volatilisée. Et je suis sûre que sa cousine sait où elle est !

_ Comment voulez-vous que je le sache ! Quel tour stupide ! C'est lui qui en a eu l'idée ! C'est sûr ! J'ai jamais pu le blairer ! s'exclama Amélie en apprenant la vérité.

Elle reprit :

_ Méfiez-vous ! Il est probable qu'il vous mène en bateau ! Il n'a pas cessé de mentir quand il sortait avec ma cousine et l'entraînait dans des situations impossibles. Il est mentalement instable.

_ Elle n'a pas supporté d'être mise à l'écart ! Elle est jalouse et sans doute elle s'est vengée !
répliqua le jeune homme d'un ton amer comme en réponse aux accusations de la jeune fille.

_ Mais vous n'aviez pas dit que c'était Mona qui avait repris contact avec elle ! s'exclama
l'enquêtrice prête à s'arracher les cheveux devant cette histoire absurde.

C'était à n'y rien comprendre !

En attendant personne ne savait où se trouvait la jeune fille. Les policiers visualisaient les photos et les films pris par les téléphones portables des passants. L'un des clichés attira l'attention de Rose, celui d'un mendiant adossé contre l'attraction. Ce type au regard torve ressemblait à un violeur récidiviste, Jacques Grost, condamné pour trois viols et ayant fini de purger sa peine il y a cinq ans. Cette affaire l'avait marquée de manière désagréable car il avait agressé la fille de sa voisine, une jolie blonde de quinze ans.

Jacques fut rapidement arrêté et amené au poste de police pour interrogatoire. Il se mit à rire au nez de l'enquêtrice. Il n'avait rien à voir avec cette disparition.

Le caissier restait un suspect potentiel. Mona était une habituée de son attraction. Il la voyait tous les soirs faire un tour parfois accompagnée d'un grand dadais à la mèche tombante et à l'air canaille de bazar mais souvent elle était seule. Alors ils discutaient longuement. Ils étaient même allés boire une bière lors de son jour de repos.

A présent, cette farce de mauvais goût tournait au vinaigre. Les investigations se poursuivaient et toutes les pistes étaient ouvertes comme l'officier l'expliqua aux parents éplorés.

Rose leur promit de tout faire pour leur ramener leur fille même si elle pensait que quelque chose de grave avait dû lui arriver. La présence de ce violeur récidiviste dans les parages ne lui disait rien de bon. Ce profil de criminel était irrécupérable. Et elle craignait qu'il eût recommencé ses forfaits. Après, il restait la piste d'une probable fugue. Peut-être Mona trompait-elle Kevin avec un tiers non encore identifié ? Le caissier qui ne semblait pas indifférent aux charmes de la jolie blonde ?

La fête foraine ferma ses portes au grand dam des clients.

La foire, à présent, déserte, ressemblait à la nuit tombante à une ville hantée. Seule une petite bise faisait bouger les cartons d'emballage de pop-corn et les canettes vides qui roulaient solitaires sur les allées vides.

Les figures grotesques qui décoraient la façade du train fantôme à la lueur du couchant semblaient s'animer et prendre vie pour accueillir une nouvelle venue parmi elles, une

monstrueuse jeune fille blonde qui ressemblait vaguement à Mona avec les mêmes cheveux longs, couleur du blé doré, vêtue d'un jean troué, moulant et des mêmes tennis au pied mais dont le visage déformé exprimait l'horreur de sa nouvelle condition.

Il faudra bien vous contenter de cette explication car on ne retrouva jamais le corps de la jeune fille.